

Pages de Profils



En 2011, la région Nord-Pas-de-Calais compte 13 % de personnes âgées de 18 à 65 ans connaissant des difficultés graves ou importantes face aux fondamentaux de l'écrit, contre une moyenne nationale de 11 %. Ce taux masque toutefois une grande diversité de situations liées au sexe, à l'âge, à la formation ou encore à la nature de l'emploi occupé.

Des signes encourageants montrent que la région rattrape progressivement la moyenne nationale, malgré la persistance de difficultés importantes chez les personnes les moins formées et ayant un moindre taux d'activité.

Maîtrise des fondamentaux de l'écrit : la région Nord-Pas-de-Calais rattrape son retard

Nathalie Betremieux | Edwige Crocquey | Laure Leroy
Service statistique



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX
☎ 03 20 62 86 29 - 📠 : 03 20 62 86 00

L'enquête Information et vie quotidienne, conduite en 2011, permet de mesurer les compétences des adultes face aux fondamentaux de l'écrit : lire, comprendre et écrire (Encadré 2). Plus que des exercices scolaires, les tests proposés, en lien avec des situations de la vie courante, s'attachent à cerner les difficultés susceptibles d'entraver la vie professionnelle et également sociale, qui peut être affectée par l'absence de maîtrise des compétences de base.

LE RATTRAPAGE RÉGIONAL EN MATIÈRE DE MAÎTRISE DE L'ÉCRIT

En 2011, le Nord-Pas-de-Calais compte environ 13 % de personnes âgées de 18 à 65 ans en situation de difficultés graves ou importantes face à l'écrit

(Tableau 1). Cette proportion s'est ainsi réduite de 5 points par rapport à 2004, date de la précédente enquête IVQ, où elle s'établissait à 18 %. Dans le même temps, la part de personnes de 18 à 65 ans en situation de difficultés graves ou importantes face à l'écrit est passée, en moyenne en France métropolitaine, de 12 % en 2004 à 11 % en 2011. L'écart avec la région Nord-Pas-de-Calais s'est ainsi amoindri : de 6 points en 2004, il ne serait plus que de 2 points en 2011. De même, les adultes n'ayant aucune difficulté représentent 81 % de la population du Nord-Pas-de-Calais contre 84 % pour la France, soit un écart inférieur de 2 points à celui de 2004. Le rattrapage de la région par rapport au pays est donc manifeste : tout en s'inscrivant dans une tendance démographique de

long terme, il semble attester des efforts entrepris par les acteurs locaux ces dernières années en matière de prévention et de lutte contre l'illettrisme.

Un examen des caractéristiques démographiques fait apparaître des similitudes entre la région Nord-Pas-de-Calais et les tendances nationales, hormis le cas des personnes âgées de plus de 60 ans et, surtout, des populations nées à l'étranger. Ainsi, la part des seniors (plus de 60 ans) connaissant des difficultés graves et importantes est de 5 points supérieure dans la région, avec 23 % de la population concernée contre 18 % pour la France. L'effet géographique, combiné à celui de l'âge, est ici visible : certaines carences éducatives ont été plus marquées au sein des territoires du

Encadré 1 : UN TAUX D'ADULTES EN SITUATION D'ILLETTRISME DE 12 % EN NORD-PAS-DE-CALAIS

L'illettrisme qualifie la situation des personnes qui, tout en ayant été scolarisées pendant au moins 5 ans en France, rencontrent des difficultés graves ou assez importantes face à l'écrit. Dans l'enquête Information et vie quotidienne, l'illettrisme est mesuré sur le champ des personnes de 18 à 65 ans.

Selon cette définition, en Nord-Pas-de-Calais, le taux d'illettrisme s'établit en 2011 à 12 % de la population régionale en âge de travailler, soit près de 270 000 personnes, contre 7 % en France métropolitaine, soit 2,5 millions de personnes. Le différentiel de la région avec la moyenne nationale s'est réduit puisque ces chiffres s'élevaient respectivement à 15 % et 9 % en 2004.

Il faut préciser que les personnes en situation d'illettrisme se différencient de celles en situation d'analphabétisme. La personne analphabète se définit en effet comme celle qui ne sait pas faire et qui n'a jamais appris. L'enquête « Information et vie quotidienne » permet de mesurer l'analphabétisme qui correspond aux personnes de 18 à 65 ans n'ayant jamais été scolarisées. En Nord-Pas-de-Calais comme en France, ce taux ne dépasse pas les 1 %.

Tableau : TAUX D'ADULTES EN SITUATION D'ILLETTRISME EN 2004 ET 2011		
Unité : %		
	Taux d'illettrisme	
	2004	2011
Nord-Pas-de-Calais	15	12
France	9	7

Note : Le taux d'illettrisme est ici défini comme la situation des personnes rencontrant des difficultés, bien qu'elles aient appris. Les critères retenus ici associent donc l'existence de difficultés graves ou assez importantes au fait d'avoir été scolarisé en France.

Source : enquête Information et vie quotidienne 2011 (Insee).



Le plan LEA - Lire - Écrire - Agir

Le plan régional de prévention et de lutte contre l'illettrisme, dit Plan LEA (Lire - Écrire - Agir), a été signé à Lille le 1er juillet 2009, par le préfet de région, le recteur et le président du conseil régional.

Il s'inscrit dans la continuité de l'engagement partenarial de l'État et de la Région depuis plus de 20 ans sur cette thématique et a fait l'objet de deux expérimentations territoriales. Conclu pour une durée de trois ans, il devrait être renouvelé en 2013.

La lutte contre l'illettrisme mobilise, sous l'impulsion de l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI), l'ensemble des acteurs concernés : services de l'état, collectivités territoriales, partenaires sociaux, réseaux associatifs, acteurs privés dans le cadre du mécénat, etc. Sa mise en œuvre s'inscrit dans une logique de coordination interministérielle.

Nord de la France lors de la période d'après-guerre. Si l'impact de ce phénomène est indiscutablement moins prononcé que lors de l'enquête précédente, la génération des plus de 60 ans en 2004 étant sortie du champ de l'enquête puisqu'elle a plus de 65 ans en 2011, les populations les plus âgées restent encore marquées par ces insuffisances. Les populations nées à l'étranger sont à l'inverse proportionnellement moins nombreuses à être

touchées par des difficultés graves ou importantes à l'écrit dans le Nord-Pas-de-Calais, par comparaison avec la France métropolitaine. Environ un quart d'entre elles sont concernées contre 37 % à l'échelle nationale. Cet écart relève notamment du profil des populations nées à l'étranger, et plus particulièrement de l'ancienneté sur le territoire français. En Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur notamment, les étrangers primo-arrivants sont

proportionnellement plus nombreux que dans le reste de la France et l'apprentissage du français n'est pas encore forcément acquis. En région Nord-Pas-de-Calais, l'intégration est plus ancienne et a pour conséquence, pour une part plus importante d'entre eux, une meilleure maîtrise de l'écrit.

Tableau 1 : RÉPARTITION DES ADULTES PAR NIVEAU DE DIFFICULTÉ FACE AUX FONDAMENTAUX DE L'ÉCRIT

Unité : %

		Niveau de difficultés			
		Graves et importantes		Pas de difficultés	
		Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Sexe	Homme	13	13	79	83
	Femme	12	10	82	85
Âge	De 18 à 29 ans	7	7	89	90
	De 30 à 39 ans	8	10	86	86
	De 40 à 49 ans	13	11	81	84
	De 50 à 59 ans	17	15	73	79
	60 ans et plus	23	18	67	76
Pays de naissance	France	12	7	82	88
	Étranger	24	37	69	58
Niveau d'étude	Primaire	38	42	44	47
	Secondaire général	20	16	75	78
	Secondaire technique ou professionnel	9	8	82	86
	Supérieur	//	2	97	97
Situation professionnelle	Actif occupé	9	9	85	87
	Chômeur	15	16	79	79
	Étudiant	//	3	96	96
	Retraité	21	16	69	77
	Inactif	29	29	62	64
Ensemble		13	11	81	84

// : Ces proportions concernent un trop faible nombre de personnes enquêtées pour être effectivement pertinentes et significatives à l'échelle d'une région. Elles sont néanmoins indiquées à l'échelle nationale pour situer approximativement le niveau de difficultés à l'écrit dans cette catégorie de population.

Note de lecture : en 2011, dans le Nord-Pas-de-Calais, 13 % des hommes connaissent des difficultés graves et importantes à l'écrit, contre 12 % des femmes. 79 % d'entre eux ne connaissent aucune difficulté particulière.

Source : enquête Information et vie quotidienne 2011 (Insee).

Tableau 2 : RISQUE DE SE TROUVER EN SITUATION DE GRAVES DIFFICULTÉS FACE À L'ÉCRIT POUR LES 18-65 ANS EN FRANCE

		Unité : %
Âge	De 18 à 29 ans	ns
	De 30 à 39 ans	ns
	De 40 à 49 ans	8,4
	De 50 à 59 ans	6,1
	60 ans et plus	4,6
Sexe	Homme	8,4
	Femme	4,7
Situation professionnelle	Actif occupé	8,4
	Chômeur	12,6
	Étudiant	3,8
	Retraité	11,2
	Inactif	20,1
Pays de naissance	France	8,4
	Étranger	20,0
Niveau d'étude	Non scolarisé	58,1
	Primaire	23,9
	Secondaire général	8,4
	Secondaire technique ou professionnel	4,1
	Supérieur	0,8
Langue maternelle	Français	8,4
	Étranger	19,7

ns : non significatif.

Note de lecture : le risque de rencontrer de graves difficultés face à l'écrit en France pour un homme de 40 à 49 ans, actif occupé, qui s'est arrêté au niveau d'étude secondaire enseignement général, qui est né en France et qui a le français pour langue maternelle (soit la situation de référence) est de 8,4%. Toutes choses égales par ailleurs, si cet homme a arrêté ses études au niveau de l'école primaire, le risque est multiplié par 3 à 23,9 %. La situation de référence, par rapport à laquelle s'apprécient les autres positions, est indiquée en gras.

Source : enquête Information et vie quotidienne 2011 (Insee).

LES SORTIES PRÉCOCES DU SYSTÈME ÉDUCATIF, PREMIER FACTEUR DE DIFFICULTÉ FACE À L'ÉCRIT

En France, la probabilité de se trouver en difficulté par rapport à l'écrit est d'autant plus grande que l'individu est de sexe masculin, inactif, né à l'étranger et n'a suivi aucune scolarité [Tableau 2](#).

Ainsi, si l'on mesure le risque de difficultés auquel est exposé un homme de 40-49 ans, ayant un emploi, un niveau d'études secondaire et étant né en France (situation de référence ici),

l'éventualité est multipliée par 3 si, toutes choses égales par ailleurs, l'individu a arrêté ses études au niveau de l'école primaire. Ce risque est plus que doublé si celui-ci est inactif.

Si les éléments sociodémographiques tels que le statut face à l'emploi, le niveau d'études, d'origine ou le sexe présentent une influence similaire par rapport à 2004, le fait d'appartenir à la tranche d'âge des seniors semble ici moins déterminant qu'en 2004. Les personnes de 60 à 65 ans en 2011 ont eu plus accès à la formation que celles

qui avaient le même âge en 2004, ce qui réduit le risque de difficultés de cette tranche d'âge face à l'écrit. Ce constat se vérifie moins en Nord-Pas-de-Calais où le retard d'accès à la formation des personnes les plus âgées n'était pas encore complètement rattrapé à cette époque, notamment avec des sorties précoces du système scolaire.

Tableau 3 : RÉPARTITION DES ADULTES EN SITUATION DE GRAVES ET IMPORTANTES DIFFICULTÉS FACE AUX FONDAMENTAUX DE L'ÉCRIT

Unité : %

		Répartition des adultes en situation de graves et importantes difficultés face aux fondamentaux de l'écrit		Répartition globale de la population
		Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais
Sexe	Homme	51	55	49
	Femme	49	45	51
	Ensemble	100	100	100
Age	De 18 à 29 ans	14	15	26
	De 30 à 39 ans	12	18	21
	De 40 à 49 ans	26	22	22
	De 50 à 59 ans	27	28	21
	60 ans et plus	21	17	10
	Ensemble	100	100	100
Pays de naissance	France	85	57	97
	Étranger	15	43	3
	Ensemble	100	100	100
Niveau d'étude	Primaire	28	30	8
	Secondaire général	36	38	20
	Secondaire technique ou professionnel	33	27	43
	Supérieur	//	5	29
	Ensemble	100	100	100
Situation professionnelle	Actif occupé	41	51	60
	Chômeur	14	11	11
	Étudiant	//	2	6
	Retraité	17	13	10
	Inactif	27	23	13
	Ensemble	100	100	100

// Ces proportions concernent un trop faible nombre de personnes enquêtées pour être effectivement pertinentes et significatives à l'échelle d'une région. Elles sont néanmoins indiquées à l'échelle nationale pour situer approximativement le niveau de difficultés à l'écrit dans cette catégorie de population.

Note de lecture : en 2011, dans le Nord-Pas-de-Calais, sur 100 personnes connaissant des difficultés graves et importantes à l'écrit, 51 sont des hommes.

Source : enquête Information et vie quotidienne 2011, recensement de la population 2009 (Insee).

UN PHÉNOMÈNE DE DÉSAPPRENTISSAGE QUI S'ACCENTUE AVEC L'ÂGE

Parmi les personnes connaissant effectivement des difficultés graves et importantes, la légère surreprésentation

des hommes en France se confirme, et dans une moindre mesure en Nord-Pas-de-Calais : 51 % des personnes en difficulté face à l'écrit dans le Nord-Pas-de-Calais sont des hommes, contre 55 % dans l'ensemble de la France métropolitaine .

Par ailleurs, l'influence de l'âge sur le degré de maîtrise de l'écrit est une nouvelle fois visible, avec un poids plus prononcé des tranches d'âge situées au-delà de 40 ans parmi les personnes en difficulté. La tranche des 60-65 ans, qui correspond à 10 % de la population

Tableau 4 : RÉPARTITION DES ADULTES DE 18 À 65 ANS SELON LEUR NIVEAU DE DIFFICULTÉS À L'ÉCRIT

Unité : %

	Niveau de difficultés	Graves et importantes difficultés		Sans difficultés	
		Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Qualification	Ouvriers	21	21	67	71
	Employés	//	9	88	86
	Professions intermédiaires et supérieures	//	2	96	96
Type de contrat	CDI	7	8	86	89
	Autre	//	13	78	83
Taille de l'entreprise	Moins de 50 salariés	12	12	80	82
	50 salariés et plus	6	7	88	89
Secteur d'activité	Industrie et Construction	//	12	78	83
	Commerce et Services	7	7	89	89
Recours à la lecture au travail	Non -Jamais	24	27	64	66
	Oui (de souvent à rarement)	6	6	88	90

// Ces proportions concernent un trop faible nombre de personnes enquêtées pour être effectivement pertinentes et significatives à l'échelle d'une région. Elles sont néanmoins indiquées à l'échelle nationale pour situer approximativement le niveau de difficultés à l'écrit dans cette catégorie de population.

Note de lecture : en 2011 dans le Nord-Pas-Calais comme en France, 21 % des ouvriers rencontrent de graves et importantes difficultés dans les fondamentaux de l'écrit.

Source : enquête Information et vie quotidienne 2011 (Insee)

du Nord-Pas-de-Calais, représente ainsi plus de 20 % des personnes concernées par des difficultés graves et importantes face à l'écrit.

La scolarité parfois plus courte et certaines lacunes éducatives expliquent en partie les difficultés face à l'écrit évoquées pour les générations les plus âgées. Ce constat d'une plus forte présence des tranches d'âge supérieures à 40 ans parmi les populations en difficultés face à l'écrit s'explique également par un phénomène de désapprentissage progressif au fil du temps. Si l'entourage et l'activité professionnels ou personnels ne stimulent en effet pas les compétences acquises initialement, les individus perdent une part de leurs acquis au fur et à mesure des années, et peuvent ainsi connaître avec l'âge des difficultés croissantes dans la maîtrise de la langue et des compétences de base. La réactivation des savoirs sera alors d'autant plus efficace que l'individu aura connu une scolarité longue.

La scolarité - et sa durée - ont ainsi un effet important sur le degré de difficultés rencontrées face à l'écrit. Une part plus grande de personnes ayant effectué une scolarité courte est ainsi exposée aux difficultés graves ou importantes face à l'écrit, en France ou dans la région. Ainsi, dans le Nord-Pas-de-Calais, près de 30 % d'entre elles ont un niveau d'études limité au primaire. Pour les adultes concernés par des difficultés graves, cette part s'élève à près de 40 %.

UN NET REcul DU NOMBRE D'OUVRIERS EN DIFFICULTÉ FACE AUX FONDAMENTAUX DE L'ÉCRIT

En Nord-Pas-de-Calais comme en France, un ouvrier sur cinq rencontre de graves ou importantes difficultés dans les fondamentaux de l'écrit [Tableau 4](#). Mesurée ici dans la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée dans la région, l'intensité du phénomène faiblit puisque les ouvriers de la région étaient

30 % dans ce cas en 2004 (soit un peu plus de un sur trois) et 24 % en France métropolitaine. L'écart entre la région et la France s'est résorbé au cours de ces dernières années et le phénomène est également observable parmi les ouvriers n'ayant aucune difficulté à l'écrit. La différence était de 16 points en 2004. Elle est de 4 points en 2011.

DES DIFFICULTÉS PLUS IMPORTANTES DANS LES PETITES ENTREPRISES ET L'INDUSTRIE

La part des personnes en situation de difficultés graves et importantes à l'écrit passe du simple au double en Nord-Pas-de-Calais comme en France, selon que le salarié travaille dans une grande entreprise ou une entreprise de moins de 50 salariés. Une part plus faible de personnes se trouvent par ailleurs en difficulté face à l'écrit dans le secteur des commerces et services par rapport à celui de l'industrie. Par conséquent, la

Encadré 2 : MÉTHODOLOGIE – LA DÉTERMINATION DES COMPÉTENCES FACE À L'ÉCRIT

Chacune des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête passe d'abord un exercice d'orientation portant sur un support familier : une page d'un programme de télévision. Cet exercice permet d'apprécier la capacité à lire des mots isolés et celle à comprendre un texte court.

Si l'enquêté ne commet qu'une ou deux erreurs à l'issue de l'exercice d'orientation, il passe les exercices complexes et rejoindra le groupe des **adultes sans difficultés face aux fondamentaux de l'écrit**. Ces exercices complexes utilisent un ensemble de textes de différents types : narratif, descriptif, d'exposition et théorique. Certains textes sont accompagnés de graphiques ou d'illustrations. À travers l'évaluation de leur compréhension, l'objectif est de définir des compétences, telle que la capacité à sélectionner les informations importantes d'un texte, à en établir la cohérence ou à produire des inférences.

Si les résultats de l'exercice d'orientation sont faibles, l'enquêté passe un test composé d'exercices simples permettant d'affiner le diagnostic sur ses difficultés face à l'écrit. Dans cette batterie d'exercices, outre des questions sur la lecture de mots et la compréhension de textes courts, proches de celles du premier exercice mais sur un nouveau support (un CD de musique), on évalue les capacités en production de mots écrits à partir d'une dictée portant sur une liste de courses.

S'il réussit moins de 40 % des exercices simples, il figurera dans le groupe des **adultes en situation de graves difficultés**.

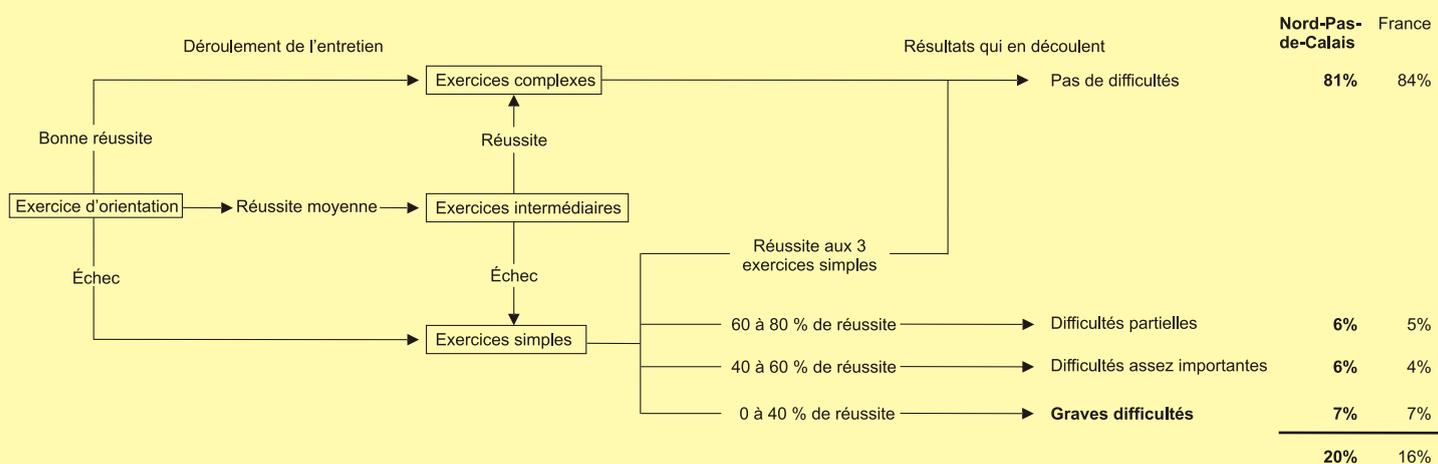
S'il réussit entre 40 % et 60 % des exercices, il fera partie des personnes connaissant des **difficultés assez importantes (encore appelées difficultés fortes)**.

Entre 60 % et 80 % de réussite, il rencontrera des **difficultés partielles**.

Au-delà, il rejoindra le groupe des personnes **sans difficultés**.

Certaines personnes obtiennent des résultats seulement moyens à l'exercice d'orientation, et se voient alors proposer une épreuve intermédiaire qui affine le diagnostic et permet de décider laquelle des deux voies présentées ci-dessus est préférable.

La détermination des compétences face à l'écrit



question de la sensibilisation des publics en fonction de leur environnement professionnel se pose. Parmi les personnes ayant régulièrement recours à la lecture au travail, en France comme en région, la part des personnes rencontrant des difficultés est encore importante : 10 % pour la France et 12 % pour la région.

LES PERSONNES EN SITUATION D'EMPLOI PRÉCAIRE PLUS EXPOSÉES AUX DIFFICULTÉS

La part des personnes en CDI en situation de difficultés graves et importantes avoisine les 8 % en région comme en France, et la précarité vis-à-vis de l'emploi expose davantage le salarié. Ainsi, cette part atteint les 13 % en France et dans la région quand les salariés sont en CDD, en intérim ou dans un autre type de contrat de travail précaire.

POUR COMPRENDRE CES RÉSULTATS

L'enquête « Information et vie quotidienne » menée par l'Insee d'octobre à décembre 2011 a porté sur 20 000 individus en France métropolitaine dont plus de 2 000 dans la région. Tout comme pour l'enquête de 2004, des résultats sont disponibles pour le Nord-Pas-de-Calais grâce à une extension de l'échantillon, demandée par le Secrétariat général pour les affaires régionales, le Conseil régional, le Centre régional de ressources pédagogiques (C2RP) et l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI). La Haute-Normandie, l'Île-de-France, la Picardie et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont également bénéficié d'une extension régionale.

L'enquête repose sur une évaluation des compétences des personnes de 16 à 65 ans au travers d'exercices de lecture, d'écriture, de compréhension de texte et de calcul. L'enquête recueille par ailleurs un ensemble de questions permettant de mieux connaître le parcours biographique de l'enquêté.

Pour permettre de comparer les résultats de l'enquête de 2011 à ceux de 2004, les résultats présentés porteront sur les individus de 18 à 65 ans.

Pour en savoir plus

- Les adultes du Nord-Pas-de-Calais et la maîtrise des fondamentaux (écrire, communiquer, compter), Insee Nord-Pas-de-Calais, *Dossiers de Profils N° 86*, septembre 2007.
- Les difficultés face à l'écrit en Nord-Pas-de-Calais, Insee Nord-Pas-de-Calais, *Pages de Profils N° 12*, octobre 2005.
- Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale, Insee, *Insee Première N° 1044*, octobre 2005.
- « Les difficultés des adultes face à l'écrit », Insee, *Insee Première n° 959*, avril 2004.
- « Pour les générations les plus récentes, les difficultés des adultes diminuent à l'écrit, mais augmentent en calcul », Insee, *Insee Première n° 1426*, décembre 2012.
- « Un million de Franciliens en difficulté importante face à l'écrit », Insee Île-de-France, *Insee Île-de-France à la page n° 400*, décembre 2012.
- « Une personne sur six, femme comme homme, en difficulté face à l'écrit », Insee Haute-Normandie, *Collection Aval*, décembre 2012.
- « Un Picard sur huit en difficulté préoccupante face à l'écrit en 2011 », Insee Picardie, *Insee Picardie Analyses N° 74*, décembre 2012.

Sur internet

@ Agence nationale de lutte contre l'illettrisme : <http://www.anlci.gouv.fr>